

*série*, que la « mère Filliou » de Lyon a si ingénieusement mise en pratique dans ses célèbres repas *en série*, également, où le même menu est servi quotidiennement pendant un an.

Autre chose. Il y a quelque dix ans, n'est-ce pas, Metzinger, nous célébrions avec la *Section d'or* cette heureuse influence des mathématiques sur l'art, que je n'ai jamais cessé de prôner. Nous avons depuis modifié ce point de vue qui nous parut insuffisant et, partant, singulièrement assoupli le nombre artistique.

Cependant il est mieux pour un débutant de s'initier d'abord au rudiment, et lorsqu'il saura bien la géométrie plane, M. Lhote pourra s'atteler comme l'on dit aux géométries supérieures (projective, puis *analysis situs*) que ses camarades du cours supérieur ont depuis longtemps digérées. Ainsi chaque jour l'artiste découvre quelque Amérique ; il en est cependant qui ne s'aventurent que sur les cartes. Pourtant la carte n'est jamais si blanche que cela et je voudrais proposer deux aphorismes comme thèmes à des développements.

« 1° Il n'y a pas de blanc dans la nature ; 2° Il n'y a jamais longtemps qu'on sait ça. »

C'est ainsi qu'en jetant un dernier coup d'œil « d'ensemble » sur ces peintures, je ne puis m'empêcher de songer au fameux « Nietzsche pour boniches » dont parlait jadis notre cher Max Jacob ; jadis, aux temps où sans aucun doute il redoutait déjà *le Coq et l'Arlequin*.

Ma chronique se termine ici. Toutefois, attendons-nous à une surprise. Dans la feuille hebdomadaire où M. Meyer pin-turriciait récemment encore sur l'admirable Picasso, verrons-nous pas très prochainement le spirituel critique s'étonner des transports pour David qu'affichent depuis quelque temps plusieurs candidats de sa liste. C'est qu'autrefois M. Meyer avait horreur de l'Institut.

Je me souviens d'une délicieuse mosaïque italienne. Pour figurer le fameux ciel « *se retira comme un livre qu'on roule* » de l'Apocalypse, l'artiste avait figuré un ange qui enroulait un parchemin bleu sur lequel étaient peintes des étoiles d'or.

L'*Exposition canine* encore qu'elle ne présentât aucun chien, offrait un spectacle assez vivant, mais le *Salon de l'Automobile*...

Ici pas de lignes inutiles. « *Il abrège parce qu'il voit tout* » disait Montesquieu de Tacite. Un guéridon qui porte à peine une magnéto se blottit contre le fond noir de la limousine. On dirait un tableau de Juan Gris. La magnéto, marque Eole,